

Repenser la solidarité

Philippe Van Parijs (UCL)

Chaque jour, l'exclusion gagne du terrain, la population vieillit, le coût des soins de santé explose, l'individualisme se répand, les nations perdent le contrôle d'une économie qui se mondialise: de toutes parts, la solidarité est en péril.

Pourtant, elle peut être préservée. Elle peut même être renforcée. Mais seulement si nous parvenons à identifier à temps les défis qui la menacent, si nous acceptons de repenser en profondeur les principes qui la définissent et si nous avons le courage de poser des questions dérangeantes et de faire, avant qu'il ne soit trop tard, des propositions qui peuvent être politiquement difficiles.

Pour garantir une solidarité forte qui soit viable, ne faut-il pas par exemple relever significativement le minerval dans l'enseignement supérieur? Ne faut-il pas restructurer les pensions du secteur public? Ne faut-il pas rationner certaines interventions médicales en fonction de l'âge? N'y a-t-il pas un lien entre le niveau élevé du chômage et la manière dont la solidarité est aujourd'hui organisée? Ne faut-il pas prendre au sérieux, dès lors, l'idée d'un revenu-socle, d'une allocation universelle modeste à laquelle tout adulte aurait droit, et qu'un chômeur trouvant un emploi pourrait dès lors conserver?

Ces quelques questions et beaucoup d'autres requièrent un débat multiforme, dans nos écoles et nos médias, dans nos partis, nos syndicats et nos associations. De la part des universitaires qui ont le temps et les moyens d'y réfléchir plus que d'autres, elles appellent des prises de position claires et engagées, appuyées sur une synthèse limpide de connaissances excédant largement leur expertise personnelle et sur des jugements de valeur dûment explicités et ainsi soumis, eux aussi, à la critique.

Repenser ainsi la solidarité, d'une manière à la fois concrète et fondamentale, est une tâche passionnante mais difficile, et d'autant plus difficile, dans notre pays, qu'il s'agit aussi d'y concilier durablement une solidarité fédérale forte avec une large décentralisation des compétences. Raison de plus pour se mettre à l'oeuvre sur le champ, sans se voiler la face ni se bercer de rêves, mais fermement convaincus que ce que sera notre avenir et celui de nos enfants peut être puissamment affecté par les valeurs auxquelles nous croyons, au premier rang desquelles la solidarité.